

Rapport de la célébration en ligne pour la Journée de l'Afrique et pour la diffusion du rapport de la Biennale de Luanda

La journée a commencé à midi, avec un discours de bienvenue de **M. Firmin Edouard Matoko**, Sous-directeur général du secteur Priorité Afrique et Relations extérieures, aux participants qui s'étaient joints par le biais du lien internet.

S.E. Mme Phyllis Kandie, Présidente du Groupe Afrique et Déléguée permanente de la République du Kenya auprès de l'UNESCO, a ensuite pris la parole au nom du Groupe Afrique. Elle a remercié les différents acteurs impliqués dans l'organisation de la Journée de l'Afrique et dans le lancement du rapport de la Biennale de Luanda. Elle a également félicité l'UNESCO, au nom du Groupe africain pour la mise en œuvre stratégique d'actions permettant la transformation du continent africain par ses citoyens. S.E. Mme Kandie a souligné la nécessité de la solidarité et du multilatéralisme, et a exprimé que cela était plus nécessaire que jamais, alors que le monde continue à lutter contre la pandémie de covid-19.

Mme Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, a commencé son discours en rendant hommage au délégué permanent de la République du Congo, le professeur Manda Kizabi, récemment décédé. La Directrice générale a poursuivi en soulignant les dangers potentiels que la pandémie du covid-19 fait peser sur les acquis des décennies précédentes, notamment en matière d'éducation et de développement humain en Afrique. Citant les leçons de l'épidémie d'Ebola, Mme Azoulay a mentionné que l'UNESCO a réussi à soutenir les pays touchés en trouvant des solutions alternatives pour assurer l'accès à l'éducation, malgré les faibles niveaux de connectivité ; elle a indiqué qu'avec le covid-19, ce soutien serait intensifié. Elle a poursuivi en soulignant les pertes importantes qui devraient affecter le secteur, les institutions et les acteurs culturels pendant la pandémie en cours, dont les effets vont encore exacerber les défis en Afrique, où les professionnels de la culture sont déjà confrontés à de sérieuses difficultés dans leurs efforts pour tirer des revenus décents de leurs activités. Elle a évoqué le soutien de l'UNESCO dans la mobilisation des artistes, musiciens, interprètes, gestionnaires de sites du patrimoine mondial et autres

acteurs culturels par le biais de campagnes mondiales de médias sociaux et a informé que lors de la célébration de la Journée de l'Afrique, un mouvement unique connu sous le nom de RESILIART serait lancé par le secteur de la culture et le secteur de la communication et de l'information.

La célébration de la Journée africaine s'est poursuivie avec le lancement du rapport de la première édition de la Biennale de Luanda pour une culture de la paix.

M. Firmin Edouard Matoko a pris la parole pour donner un aperçu de la première édition de la Biennale de Luanda, en remerciant le gouvernement angolais d'avoir accueilli l'événement. Il a poursuivi en félicitant la Commission de l'Union africaine de s'être engagée avec l'UNESCO et le gouvernement angolais dans l'organisation de la Biennale. M. Matoko a ensuite accueilli S.E. Mme Amira Elfadil, Commissaire aux Affaires sociales de la Commission de l'Union africaine, qui s'est exprimée au nom de la Commission.

S.E. Mme Amira Elfadil Mohammed Elfadil, a commencé son discours en remerciant l'UNESCO pour le rôle que l'organisation joue dans le soutien au développement du continent africain. Elle a rappelé que cette Journée de l'Afrique célèbre également le 57e anniversaire de la création de l'Union africaine et a établi un parallèle entre les initiatives de l'Union africaine et celles de la Biennale de Luanda pour la culture de la paix. Selon elle, le rapport de la Biennale devrait être utilisé comme un outil précieux de sensibilisation et de plaidoyer pour la construction d'une paix durable. Elle a promis de présenter le rapport lors de la prochaine réunion des ministres de la culture le 27 mai. Le rapport, dit-elle, est un exemple d'actions qui peuvent être entreprises sur le continent dans le cadre de l'initiative "Faire taire les armes" et en particulier dans le contexte des efforts pour minimiser les pertes en Afrique, causées par la crise covid-19.

Mme Maria da Piedade de Jesus, Secrétaire d'État à la culture au ministère de la culture, du tourisme et de l'environnement de l'Angola, a salué la collaboration tripartite entre l'Angola, l'UNESCO et la Commission de l'Union africaine pour l'organisation de la Biennale. Elle a réitéré l'importance de prêter attention à l'évolution de la pandémie alors que les travaux de planification, de création et d'organisation de la deuxième édition de la Biennale de Luanda commencent. Elle a expliqué que cela était nécessaire pour garantir que le prochain forum offre un espace de discussion sur la situation dans le pays, en tenant compte de l'impact de la pandémie du covid-19. Mme da Piedade de Jesus a suggéré qu'une attention particulière soit accordée à l'éducation et à la

communication pour le développement lors de la deuxième édition de la Biennale.

La diffusion du rapport a été accompagnée de la présentation de ce dernier par **M. Enzo Fazzino**, Chef du Bureau de l'UNESCO à Libreville et représentant de l'UNESCO au Gabon et coordinateur international de la première édition de la Biennale de Luanda pour la culture de la paix. Dans sa présentation, M. Fazzino a rappelé le contexte de la création de la Biennale de Luanda, affirmant que le concept de paix est ce qui lie l'UNESCO à l'Afrique. Il a poursuivi en expliquant que le concept de la Biennale de Luanda s'inspire de la Charte de l'Union africaine, qui préconise que la culture est le moyen le plus sûr pour l'Afrique d'accroître sa part de la production mondiale ; elle est également importante dans les efforts visant à réaliser le programme de base de l'Agenda 2063 de l'Union africaine "Faire taire les armes". Pour lui, c'est la jeunesse qui apparaît comme la solution pour le continent afin de mettre fin à l'émergence de la violence physique, morale et sociale.

Mme Zulmira Rodrigues, Chef de la section de la coopération avec les organisations régionales africaines du secteur Priorité Afrique et Relations extérieures de l'UNESCO et Coordinatrice du Forum d'idées de la première édition de la Biennale pour la culture de la paix a présenté les grandes lignes de ce rapport de 250 pages. Décrivant la structure du document comme une réflexion et un véritable compte-rendu des multiples façons dont la paix est promue sur le continent, elle a expliqué que le rapport offre l'opportunité à ceux qui n'étaient pas présents, de se faire une idée des meilleures pratiques partagées et discutées à la Biennale. Pour ceux qui étaient présents, le rapport permettra, selon elle, de revivre les différents forums et événements culturels qui ont eu lieu à Luanda et les aidera à les traduire en actions concrètes dans la poursuite de la paix et de la prospérité en Afrique.

La troisième partie du lancement s'est poursuivie avec les témoignages des ambassadeurs et des délégués permanents auprès de l'UNESCO qui ont assisté et soutenu la Biennale de Luanda.

Prenant à nouveau la parole, M. Matoko a invité certains ambassadeurs à partager leurs points de vue et leurs expériences sur la Biennale de Luanda.

H. E. M. Samir Addahre, Ambassadeur et Délégué permanent du Royaume du Maroc auprès de l'UNESCO, a informé que son pays était impliqué à la fois comme transporteur officiel de la Biennale de Luanda via sa compagnie aérienne, Royal Air Maroc, mais aussi comme participant à travers l'installation d'un stand à la forteresse de São Miguel et à travers un village marocain, dans

une des principales artères de la ville surplombant la baie de Luanda. Par conséquent, même si l'ambassadeur n'a pas pu assister à la Biennale, il s'est dit impressionné par ce qui s'y est passé et fier de l'engagement de son pays en faveur des valeurs de culture, de paix et de solidarité avec le continent africain. Selon lui, le modèle marocain a montré qu'il était possible d'éviter les sentiments de désespoir, où l'accent est mis sur la résolution des difficultés et la transformation de l'anxiété en confiance. Il a conclu en disant que pour le développement du continent, il est impératif de continuer à avancer non pas à contrecœur mais avec enthousiasme, dans l'idée d'unir les forces dans un esprit de co-construction.

Soulignant le fait que son Président a participé non seulement en sa qualité de chef d'État mais aussi en tant que champion de l'Union africaine pour la culture, **S.E. M. Oumar Keita**, Ambassadeur et Délégué permanent de la République du Mali, a évoqué la nécessité de répondre aux actes de violence par davantage de culture, d'histoire et de dialogue. Selon lui, la Biennale de Luanda, par ses thèmes, est un espace de diversité culturelle entre les peuples comme moteur de paix et de développement.

Dans son discours, l'Ambassadeur et Délégué permanent de l'Italie auprès de l'UNESCO, **S.E. M. Massimo Riccardo**, a exprimé l'enthousiasme de son pays pour participer à la Biennale de Luanda qui, selon lui, leur permet d'agir avec l'UNESCO à travers des valeurs qui leur sont très chères. Il a souligné la nécessité de continuer à travailler dans l'esprit de la Biennale de Luanda, en particulier dans le contexte de la pandémie où il est urgent de lutter contre son impact négatif sur le continent africain.

S.E. Mme Rachel Annick Ogoula Akiko, Ambassadeur et Déléguée permanente de la République Gabonaise auprès de l'UNESCO, a déclaré que la Biennale de Luanda était une opportunité réussie qui a permis aux peuples africains de s'approprier le concept de la culture de la paix. Elle a souligné que la forte présence des jeunes, en particulier des femmes, en tant qu'acteurs stratégiques de la Biennale a fortement contribué à la promotion d'une culture de la paix sur le continent. Selon elle, leur présence et leur position montrent une forte détermination et un engagement à promouvoir la paix sur le continent.

Après avoir souligné la qualité des débats et des présentations lors des forums de la Biennale de Luanda, l'Ambassadeur et Délégué permanent de la République d'Azerbaïdjan auprès de l'UNESCO, **S.E. M. Anar Karimov**, a évoqué dans son discours l'importance de la culture de la paix pour l'Azerbaïdjan comme condition préalable pour assurer un développement durable. A travers le processus de Bakou, par la promotion du dialogue interculturel, son pays

soutient les mêmes ambitions et aspirations que celles de la Biennale. Il a félicité et remercié le Secteur Priorité Afrique et Relations extérieures de l'UNESCO pour l'opportunité de réunir la Biennale avec le processus de Bakou.

L'Ambassadeur et Délégué permanent de la République populaire de Chine auprès de l'UNESCO, **S.E. M. Yang Shen**, a déclaré qu'à son avis, le rapport publié illustre parfaitement l'esprit de la première édition de la Biennale de Luanda. Pour lui, il montre l'alliance internationale qui a eu lieu pour la promotion de la paix et du développement à travers les domaines de compétence de l'UNESCO. Il souligne la volonté du gouvernement chinois d'aider les pays les plus touchés par la pandémie et appelle les peuples du monde à lutter contre la covid-19.

Après les témoignages, **S.E. M. Henok Teferra Shawl**, Ambassadeur et Délégué permanent de la République fédérale démocratique d'Éthiopie auprès de l'UNESCO, a pris la parole et a exprimé son enthousiasme de pouvoir célébrer la Journée de l'Afrique de cette manière. Pour lui, il est important d'apporter des solutions africaines aux défis africains, et la Biennale de Luanda pour une culture de la paix a représenté cette aspiration. Il a poursuivi en déclarant que la pandémie actuelle exige l'unité, et il a donc appelé la communauté internationale à faire preuve de solidarité. Il a conclu en remerciant le Secteur Priorité Afrique et relations extérieures de l'UNESCO pour avoir permis à l'Afrique de relever les défis dans le domaine de l'éducation, de la science, de la culture et de la communication.

S.E. Mme Phyllis Kandie, Présidente du Groupe Afrique, a clôturé le lancement du rapport en soulignant une fois de plus l'importance de la paix pour la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Elle a félicité le gouvernement de l'Angola et l'UNESCO pour cette initiative et a appelé tous les autres gouvernements à suivre la même voie.

Elle a conclu en rappelant les sessions de l'après-midi et en invitant tout le monde à se joindre aux débats sur RESILIART ainsi qu'au concert prévu dans la soirée.

Liens vers les versions électroniques du rapport :

EN : <https://bit.ly/2zbiDN0>

FR : <https://bit.ly/3cJ7KzQ>

PT : <https://bit.ly/3dK4ipR>